

*L'organisation danoise d'Emmaüs, Genvej til Udvikling, s'est depuis sa création mêlée au débat public sur les thèmes de développement. Depuis quelques années la participation est particulièrement réalisée sous forme d'interventions de blog sur le site web, [www.u-landsnyt.dk](http://www.u-landsnyt.dk), le plus important site web danois qui s'occupe – largement défini – des thèmes de développement et régulièrement consulté par environ 10.000 personnes. L'intervention suivante parle d'Emmaüs comme un modèle pour un mode de vie nécessaire et alternatif. Il a été publié le 7 juin 2011 comme suivi et réponse à une chronique long de professeur d'université Mogens Buch-Hansen.*

## Adieu à la croissance

**Seulement quand la partie fortunée de l'humanité décide de rompre avec la notion et avec les pratiques, qui imposent que l'on doit gagner plus l'année en cours que l'année dernière, alors seulement là les générations futures et les populations pauvres pourraient avoir une chance.**

Le globe terrestre dispose de 11,3 milliards d'hectares, qui sont biologiquement productives, environ 1,7 hectares par personne. Mais le citoyen moyen utilise 2,3 hectares – l'Européen utilise 5 hectares, l'Indien 0,7. Le point essentiel correspond au point de professeur Mogens Buch-Hansen à [www.u-landsnyt.dk/nyhed/07-10-10/mogens-buch-hansen-vi-maa-omdefinere-udvikling-ell](http://www.u-landsnyt.dk/nyhed/07-10-10/mogens-buch-hansen-vi-maa-omdefinere-udvikling-ell) "Nous utilisons 1,3 globes terrestres et mangeons le capital naturel, qui pourrait être transféré aux générations futures." Comme la grande majorité mange loin inférieur des 1,7 hectares, les riches volent tant des pauvres que des générations futures.

Mogens Buch-Hansen (MB-H) écrit "Toutes des feux d'avertissement ont tendance à être rapidement oubliés (nous n'avons pas l'envie d'être informé au sujet!) ...". Si nous ne voulons pas bien écouter, c'est peut-être parce que les conséquences, qui nous devons en tirer, sont immenses et invalidantes pour la plupart des autorités et des individus.

Les hommes politique et les industrielles parlent de la croissance dans les années à venir; mais comment peut-on parler de la croissance dans la partie riche du monde, si le seul résultat sûr est que la pression sur les ressources du globe accruera – si grave que 60 pourcent des écosystèmes sont en route pour la ruine irréparable?

C'est encourageant que MB-H nous a présenté cet exposé approfondi; mais il est un peu drôle quand il écrit: "N'avons nous pas déjà entendu tout cela?" – et fait référence aux chercheurs néo-malthusiens (= Club de Rome) des années soixante-dix. Il y a en fait quelques-uns qui ont pris des conséquents d'une conscience sur la limitation des ressources aussi bien avant qu'après les années soixante-dix, peut-être plus dans la vie vecue que dans la vie scientifique.

Je peux en faire référence au réseau international de mon association, qui n'est pas totalement insignifiant – il est par exemple la seconde plus grand ONG après La Croix Rouge en France.

Environ 15.000 femmes et hommes travaillent tous les jours à Emmaüs en France, certains comme des bénévoles, mais la plupart en plein temps, et parmi les derniers plus de 4.000 sont membres de 111 communautés d'Emmaüs, où on habite et travaille ensemble – avec le ramassage, le tri, la vente et les expéditions en container des objet de récupération – On est logé, nourri et reçoit de l'argent de poche + des vêtements de ramassages et autres nécessités selon des estimations dans chaque cas.

Les besoins fondamentaux sont satisfait dans une communauté d'Emmaüs, en France, Italie, Royaume-Uni, Hollande, Argentine, Pérou, Brésil et encore une douzaine de pays; mais si on y habite depuis 50 ans, on n'est pas plus fortuné lorsque on quitte que lorsque on arrive. Il a existé des communautés d'Emmaüs depuis 1949 et beaucoup des personnes restent pendant de longues périodes. Les communautés d'Emmaüs rompent avec un concept principal du style de vie de l'Occident: "Tu dois gagner plus cette année que l'année dernière, et tu dois gagner plus l'année prochaine que cette année."

La mode de vie d'Emmaüs devrait faire réfléchir à l'égard de comment nous nous adaptons en général, si nous voulons prendre en considération la nature, les générations futures - et les pauvres avec lesquels nous partageons la vie sur le globe.

Rompre avec le concept de gagner plus d'année en année est peut-être le premier pas. En 1992 le fondateur d'Emmaüs, l'Abbé Pierre, dit à l'assemblée générale internationale, tenue à Cologne: "Vous tous, des jeunes ou d'âge moyen dans cette assemblée sont les premières générations de l'histoire qui doivent dire à leurs enfants et petits-enfants: "Tu auras moins !" En d'autres mots : Il ne faut pas seulement arreter la croissance dans le monde riche, mais directement réduire. En toutes circonstances il est urgent de rompre avec le concept de croissance!

Il est difficile de dire ce qui Abbé Pierre a dit en 1992, et probablement beaucoup de personnes ne le diront jamais. Même si chaque individu en fait est d'accord sur que le calcul qui a été présenté au début de cette intervention. Doit-il vivre des êtres humains après nos enfants et nos petits-enfants ? – Aussi bien dans les pays froids que dans les pays chauds ?